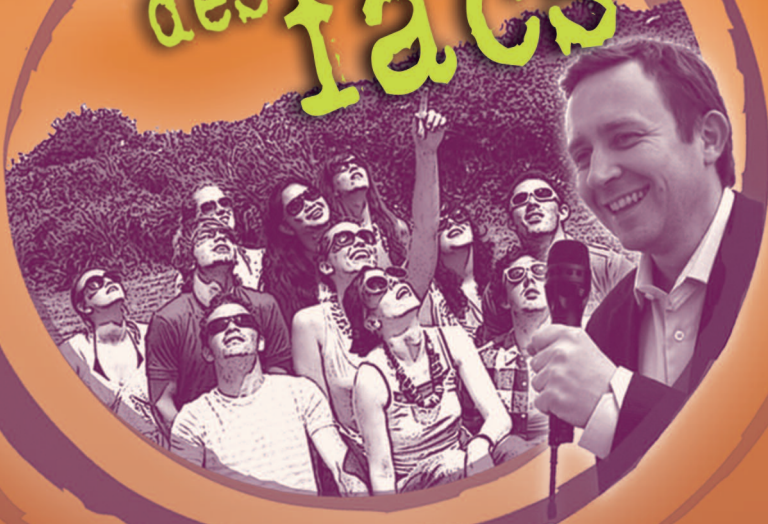


# Bivouac des facs



à 18h30

**Cinéma "La Viouze"**

avenue de la gare  
Les Ancizes-Comps

*Renseignements*

04 73 86 72 17

**Accès gratuit**

Comment développer l'appétit  
de savoir et l'envie de comprendre dans un  
monde où le prêt à penser tient souvent lieu de  
culture ou d'éducation ? Peut-on faciliter le lien entre  
les questions qui préoccupent le public et celles qui  
fondent le travail des scientifiques ?

"Bivouac des Facs" tente de répondre par des rendez-vous  
avec des chercheurs nomades, le temps d'une soirée,  
au cœur des territoires  
du Puy-de-Dôme.

# Les Ancizes

conférences  
**AUTOMNE 2010**



**PUY-DE-DÔME**  
CONSEIL GÉNÉRAL  
DU RELIEF ET DES HOMMES



Mardi 28 septembre 2010 - 18h30  
**Peut-on rire de tout ?**

**Christian Godin** - Maître de conférences  
de Philosophie - Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

■ Dans son célèbre roman, *Le nom de la rose*, Umberto Eco met en scène un moine ultra rigoriste, Jorge de Burgos, obsédé par la volonté d'éradiquer le rire au prétexte qu'il est l'œuvre du diable. La preuve ? Aucun texte n'indique que le Christ se soit abandonné une seule fois au rire... Cette question va hanter l'Eglise médiévale au point qu'elle condamne le pouvoir subversif du rire comme étant une insulte à l'ordre de la création divine et un péché d'orgueil! Mais ces arguments se heurtent à la nature des hommes qui persistent à se moquer de leurs semblables, tandis que les rois s'amuse des facéties de leurs fous...

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les efforts de la monarchie absolue pour domestiquer le rire engendrent en retour un humour acide. La satire politique du XIX<sup>e</sup> siècle finit par s'ériger en art de la dérision, comme si le rire était libérateur et permettait de s'affranchir de tout. *Eclater de rire, se tordre de rire, être plié de rire*, autant de formules imagées pour traduire le désordre qui s'empare du corps quand l'esprit se lâche en réagissant à une situation incongrue.

Mais peut-on rire de tout ? Des humiliations subies par les autres ? Des camps d'extermination ? Car le rire est équivoque, tour à tour généreux ou méchant, intelligent ou bête, moqueur ou... de connivence. La banalisation du *politiquement correct*, le sentiment de diffamation ou d'injure, peuvent-ils justifier que l'on aille jusqu'à contester le droit de rire ? Et si la question morale portait moins sur le rire que sur les sujets dont il se nourrit ?

Christian Godin, familier des Combrailles depuis plusieurs années, a publié de nombreux ouvrages dont une encyclopédie philosophique, *La totalité*, éd. Champ Vallon 1997-2001, plus récemment *La philosophie pour les nuls*, éd. First 2007, *Le pain et les miettes*, éd. Klincksieck 2010.

■ Comment peut-on s'interroger encore sur Vercingétorix, en plein cœur du pays Arverne et à proximité du plateau de Gergovie ? N'a-t-on pas déjà tout dit sur ce personnage emblématique que Jules César lui-même décrivait comme un redoutable guerrier doublé d'un grand stratège ? Comment expliquer que cette figure tombée dans l'oubli pendant des siècles, soit réapparue avec une telle force depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ?

De fait, Vercingétorix est un personnage important de la vie politique et culturelle de notre pays : héros de romans et de drames, sujet de peintures et de sculptures, invoqué pour la défense de causes souvent contradictoires, mais avant tout symbole du patriote, de celui qui se sacrifie après avoir lutté les armes à la main pour la liberté de la Gaule. Dans la galerie des grands hommes de notre histoire, les manuels scolaires lui ont accordé la première place, préfigurant toute l'histoire de France.

Aujourd'hui, si son rang est moindre dans les discours politiques, la bande dessinée continue de lui assurer une popularité... un peu équivoque. Pourquoi les historiens ont-ils alimenté du début du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours la construction d'un mythe dont la force est comparable à celui de Jeanne d'Arc dans la conscience nationale ? Qui était Vercingétorix en réalité, ou plutôt qu'en savons-nous réellement ? En quoi le croisement des traces archéologiques - trouvées sur le Puy-de-Dôme et ailleurs - avec les textes antiques permet-il d'éclairer la question sous un jour nouveau ?

Christian Goudineau est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire des Antiquités Nationales. Archéologue, historien mais aussi philologue, il a consacré plusieurs livres et de nombreux articles à la Gaule indépendante et romaine dont *Le dossier Vercingétorix*, éd. Actes Sud, 2009, *Religion et société en Gaule*, éd. Errance, 2006.

**Mardi 26 octobre 2010 - 18h30**  
**Qui était Vercingétorix ?**  
**Christian Goudineau** - Professeur d'Antiquités  
Nationales - Collège de France, Paris





Mardi 30 novembre 2010 - 18h30  
**D'où vient le Père Noël ?**

**Martyne Perrot** - Sociologue et ethnologue  
CETSAH\* - CNRS / Ecole des Hautes Etudes en sciences  
sociales, Paris

■ Noël est d'abord une célébration du merveilleux, une ritualisation du passage de l'obscurité à la lumière, qui mêle fête chrétienne et rites païens du solstice d'hiver. Certains pensent même que la bûche de Noël est un lointain souvenir de la cérémonie durant laquelle on ranimait le feu solaire pour célébrer le retour du printemps. Le 25 décembre correspondait déjà à la date de naissance des grandes divinités païennes encore honorées dans l'empire romain. C'est pour imposer plus facilement le christianisme que l'empereur Constantin, en 336, décide de fixer aussi la naissance de Jésus ce même jour.

Fête religieuse d'abord, Noël devient une fête familiale et domestique dans l'Angleterre victorienne aisée du XIX<sup>e</sup> siècle : un repas qui regroupe la famille et la présence du sapin. Mais qu'en est-il dans les milieux pauvres ? Et comment en est-on arrivé à cette ambiance festive si particulière avec son cortège de Saint Nicolas, de Santa Claus, de Père Fouettard et enfin de Père Noël ? Pourquoi l'enfant et le cadeau y occupent-ils une place aussi centrale ?

Célébré aujourd'hui dans le monde entier, Noël investit l'espace public par une débauche de lumière dans les décorations urbaines et dans les vitrines des magasins. Transformation éphémère du paysage urbain, évolution du statut de l'enfant dans la société de consommation... Quelle signification profonde peut-on reconnaître aujourd'hui à cette très ancienne fête qui s'est mondialisée ? Que nous enseigne-t-elle sur nos relations aux autres, à la famille, à l'enfant ? Que nous indique-t-elle sur notre rapport au don et à l'échange dans la société contemporaine ?

Après avoir beaucoup travaillé sur la sociabilité en milieu rural (Haute Lozère et Aubrac), Martyne PERROT s'intéresse aujourd'hui aux rites familiaux (Noël) et à la vie quotidienne. Elle a publié notamment *Sous les images, Noël*, éd. Le Seuil, 2002 et *Faire ses courses*, éd. Stock, 2009.

\*Centre d'études transdisciplinaires en sociologie, anthropologie, histoire.

*Nous remercions les scientifiques et les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour leur confiance. Nous leur exprimons notre reconnaissance pour avoir bien voulu accompagner cette initiative du Conseil général du Puy-de-Dôme qui porte le débat sciences citoyen au cœur de nos espaces ruraux.*

- **Production** : Conseil général du Puy-de-Dôme
- **Conception - coordination** : Maison départementale de l'Innovation  
- Danielle Hugon, Aurélio Da Silva
- **Avec la collaboration de** :  
- CNRS / EHSS, Paris  
- Collège de France, Paris  
- Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand
- **Et le partenariat sur le terrain de** :  
- Ville des Ancizes-Comps : André Neyrat, Foyer rural «Voir et Savoir»
- **Conception graphique** : Valérie Chardon - Maison départementale de l'Innovation
- **Impression** : Imprimerie Décombat
- **Crédits photos** : Ludovic Combe - Hervé Monestier - Valérie Chardon - Jupiter images



## Ambert

- Mardi 5 octobre 2010
- Mardi 9 novembre 2010
- Mardi 23 novembre 2010

18h30 au cinéma «La Façade», 11 rue Blaise Pascal  
**Renseignements 04 73 82 16 59**

Economie et éthique : des liens problématiques ?

par Gérard Guièze, philosophe, chargé de cours à l'université d'Auvergne Clermont-Ferrand.

Les technologies communicantes : bêtifiantes ou émancipatrices ?

par Anne-Marie Laulan, sociologue - Institut des sciences de la Communication, CNRS, Paris.

Vers la fin de l'école républicaine ?

par Vincent Troger, historien de l'éducation, maître de conférences en sciences de l'éducation - IUFM des Pays de la Loire, université de Nantes.

## Issoire

- Mercredi 6 octobre 2010
- Jeudi 25 novembre 2010
- Mercredi 1<sup>er</sup> décembre 2010

20h30 à l'auditorium de la Tour de l'horloge, 4 rue Ponteil  
**Renseignements 04 73 89 03 54 / Poste 492**

Nanotechnologies - Quel bilan ? Quelles perspectives ?

par Alexei Grinbaum, physicien, philosophe des sciences  
LARSIM\*, CEA, Saclay - \* Laboratoire des recherches sur les sciences de la Matière

Quel sens donner à la parole de l'enfant ?

par Pierre Verdier, psychologue et juriste - Avocat au barreau de Paris

La Terre se réchauffe-t-elle ?

par Andréa Flossmann, physicienne - LaMP\* / Observatoire de Physique du Globe - CNRS, université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand - \* Laboratoire de Météorologie Physique

## La Bourboule

- Mardi 21 septembre 2010
- Mardi 19 octobre 2010
- Mardi 7 décembre 2010

20h30 au Casino Municipal  
**Renseignements 06 13 82 21 05**

Peut-on prévenir l'obésité de l'enfant ?

par Pascale Duché, professeure de physiologie - Laboratoire de Biologie des activités Physiques et Sportives, université Blaise Pascal, Clermont-Fd

Que faut-il entendre par nanotechnologies ?

par Antoine Moreau, maître de conférences en physique LASMEA\*  
CNRS, université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand \* Laboratoire des sciences et matériaux pour l'électronique et d'automatique

Jeux vidéo et Internet : vers de nouvelles addictions ?...

par Pierre Michel-Llorca, psychiatre - Praticien Hospitalier CHU, Clermont-Fd  
Professeur à l'université d'Auvergne

Les autres RV  
du "Bivouac des facs"

